

plice, exhorta ceux qui le subirent avec lui à la fermeté, en adressant au peuple un long discours pour faire connoître qu'il mouroit dans les maximes qu'il avoit adoptées contre le Gouvernement. Il termina sa harangue par une prière pour le Prétendant, sa Famille, & ceux qui étoient encore attachés à son parti. Ce Prêtre âgé seulement de 27. ans, avoit été amené au supplice avec ses habits Ecclésiastiques. On ne compte encore parmi ces coupables condamnés que peu ou point d'Anglois, & seulement un Prêtre Irlandois, quoiqu'il y en eut d'arrêtés en quelque nombre, dont les procès seront aussi instruits. Ce sont ainsi jusqu'à présent presque tous Ecois qu'on a mis à mort, & de ceux qui ont eu des Emplois militaires & autres du fils du Prétendant. Leurs noms se voyent dans toutes les nouvelles publiques qu'on distribuë dans ce Pays.

Ce qui porte le Gouvernement à ne pardonner à aucun des coupables, c'est que malgré ces exemples de rigueur pour ceux qui peuvent se maintenir encore dans l'esprit de soulèvement, la tranquillité du Plat-Pays en *Ecosse*, n'y est pas affermie. Il continuë d'y avoir, sur-tout dans le Nord de ce Royaume, de nombreux partis de montagnards, qui font des courses, & répandent l'allarme dans tous les lieux où ils tombent. Ils entrent dans les maisons, y enlèvent l'argent & les meilleurs effets, sous prétexte que ceux auxquels ils font ce traitement, ne sont pas du même parti que celui dont ils se disent. Et comme ils menacent d'autres excès, un grand nombre de personnes qui demeuroient à la campagne, ont quitté leurs maisons pour se retirer dans les Villes. Circonstances sur lesquelles des ordres ont été